

NATIONS UNIES



ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE



CONSEIL
DE SÉCURITÉ

Distr.
GÉNÉRALE

A/35/172
S/13884

10 avril 1980

FRANÇAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Trente-cinquième session

Point 22 de la liste préliminaire^x

LA SITUATION AU KAMPUCHEA

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Trente-cinquième année

Lettre datée du 8 avril 1980, adressée au Secrétaire général par
les représentants de la République démocratique populaire lao et
du Viet Nam auprès de l'Organisation des Nations Unies

Les soussignés, Représentant permanent de la République socialiste du Viet Nam auprès de l'Organisation des Nations Unies et Chargé d'affaires par intérim de la République démocratique populaire lao auprès de l'Organisation des Nations Unies, ont l'honneur de vous adresser ci-joint le texte du communiqué commun de la Conférence des Ministres des affaires étrangères du Kampuchea, du Laos et du Viet Nam, signé le 5 janvier 1980 à Phnom Penh et de vous prier de le distribuer ainsi que la présente lettre en tant que document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 22 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le Chargé d'affaires par intérim de
la République démocratique
populaire lao auprès de
l'Organisation des Nations Unies

(Signé) Boun Omme SOUTHICHAK

Le Représentant permanent de la
République socialiste du Viet Nam
auprès de l'Organisation des
Nations Unies

(Signé) HA VAN LAU

^x A/35/50.

ANNEXE

COMMUNIQUE COMMUN

de la Conférence des Ministres des affaires étrangères
du Kampuchea, du Laos et du Viet Nam

A l'occasion du premier anniversaire de la victoire historique remportée le 7 janvier 1979 par le peuple kampuchéen, une conférence réunissant les Ministres des affaires étrangères de la République populaire du Kampuchea, de la République démocratique populaire lao et de la République socialiste du Viet Nam s'est tenue le 5 janvier à Phnom Penh.

Etaient présents à cette réunion Hun Sen, ministre des affaires étrangères de la République populaire du Kampuchea, Phoun Sipaseuth, ministre des affaires étrangères de la République démocratique populaire lao, et Nguyen Duy Trinh, ministre des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam.

Cette première réunion, qui s'est déroulée dans une atmosphère d'enthousiasme et de certitude absolue du triomphe de la juste cause des peuples du Kampuchea, du Laos et du Viet Nam et dans un esprit de fraternité, de camaraderie et de confiance mutuelle, avait pour but de permettre aux trois Ministres des affaires étrangères, de s'informer de la situation dans leurs pays respectifs et d'échanger leurs points de vue sur les questions internationales d'intérêt commun ainsi que sur les mesures destinées à renforcer leurs liens étroits de solidarité et d'amitié militante et la coopération entre les trois pays dans le domaine de la reconstruction et de la défense. Les trois parties ont constaté une complète identité de vue sur tous les points.

I

Depuis la victoire historique remportée le 7 janvier 1979 par le peuple kampuchéen qui est parvenu à renverser définitivement le régime génocide de Pol Pot-Ieng Sary, instrument des expansionnistes de Beijing, les peuples du Kampuchea, du Laos et du Viet Nam, unis dans la confiance et l'entraide mutuelle, ont déjoué l'une après l'autre les contre-offensives frénétiques lancées par les dirigeants réactionnaires de Beijing avec la complicité de l'impérialisme américain et d'autres forces réactionnaires. Ils ont remporté des succès nombreux et importants qui leur ont permis de défendre et de renforcer leur indépendance et leur souveraineté, tout en réalisant de nouveaux progrès dans la voie de la reconstruction économique et de la défense nationale.

L'existence de la République populaire du Kampuchea, s'ajoutant aux succès remportés par le peuple kampuchéen au cours de l'année écoulée, a modifié l'aspect de ce pays, mettant un terme au régime génocide et ouvrant une nouvelle voie au développement national. Le peuple kampuchéen, devenu vraiment maître de son destin et uni sous la bannière de justice du Front d'union nationale pour le salut du Kampuchea et du Conseil populaire révolutionnaire kampuchéen (CPRK), s'efforce de

remédier aux graves séquelles du régime génocide, d'accroître la production, de lutter contre la famine, de rétablir la santé publique, la vie culturelle et l'éducation et d'assurer le retour à une vie normale. Les Kampuchéens vivent dans le respect et la garantie de leur dignité et de leur droit à la santé, à l'emploi, à l'éducation, à la pratique religieuse, au mariage, à la famille et au libre choix de leur résidence. La population du Kampuchea, qui dépasse 4 millions de personnes, a constaté la supériorité du nouveau système et s'efforce d'établir et de consolider le gouvernement populaire, d'écraser toute tentative de sabotage par les réactionnaires à la solde des expansionnistes, impérialistes et autres réactionnaires étrangers, d'assurer le maintien de l'ordre dans l'ensemble du pays et de défendre résolument son mode de vie pacifique. Tout en s'efforçant de promouvoir la reconstruction nationale, le CRPK applique une politique étrangère d'indépendance, de paix, d'amitié et de non-alignement visant à faire du Kampuchea, naguère utilisé comme base d'agressions contre les pays voisins, un facteur positif de paix et de stabilité en Asie du Sud-Est. Cette politique vaut à la République populaire du Kampuchea la sympathie et le soutien croissants des peuples du monde.

Les événements de l'année écoulée au Kampuchea ont montré que dans le cadre du nouveau système où l'administration et le peuple ne font qu'un, il n'y a pas de place au sein de la population pour les Pol Pot, Ieng Sary, Khieu Samphan et autres réactionnaires, y compris Sihanouk. Le CRPK est le seul représentant authentique et légal de l'ensemble de la population du Kampuchea, dont il incarne les aspirations et la volonté. Tous les complots des expansionnistes de Beijing, des impérialistes américains et d'autres forces réactionnaires visant à saper l'indépendance et la souveraineté de la République populaire du Kampuchea et à utiliser l'Organisation des Nations Unies dans leur campagne en vue d'une "solution politique" qui modifierait la situation à leur avantage n'y pourront rien changer. La situation au Kampuchea est irréversible.

Le peuple lao, fidèle à son esprit d'autonomie, industriel et créateur, plus vigilant que jamais, fermement décidé à surmonter toutes les difficultés et à résoudre tous les problèmes, a enregistré des succès éclatants dans tous les domaines de l'édification et de la défense nationales. La production agricole et industrielle a été largement développée. L'agriculture est, pour l'essentiel, devenue entièrement coopérative et a été continuellement renforcée, ce qui a permis d'améliorer le niveau de vie de la population, de développer la culture, et de créer les conditions nécessaires pour construire la base matérielle et technique du socialisme et défendre le valeureux pays qu'est le Laos.

La population lao a déjoué l'une après l'autre les manoeuvres d'intervention de rébellion et de subversion tentées par Beijing contre l'administration révolutionnaire. Elle a fermement défendu la sécurité et l'intégrité territoriale du pays, tout en prenant une part importante au maintien de la paix et de la sécurité dans les pays frères que sont le Viet Nam et le Kampuchea en déjouant le plan dangereux de Beijing qui cherchait à saboter la solidarité entre les Lao, les Kampuchéens et les Vietnamiens, en utilisant le Laos contre la révolution dans les trois pays.

La victoire éclatante remportée par le peuple vietnamien contre les agresseurs expansionnistes chinois a réduit à néant les visées de Beijing qui cherchait à soumettre et annexer le Viet Nam, pour s'étendre ensuite dans l'ensemble de l'Indochine et de l'Asie du Sud-Est. Cette victoire a encore renforcé la position et l'énergie des trois peuples, unis dans leur combat contre l'ennemi commun. La lutte courageuse menée par le peuple vietnamien pour défendre son indépendance, sa souveraineté et son intégrité territoriale et réaliser l'édification nationale, sa détermination à honorer tous les engagements pris à l'égard des peuples fraternels du Kampuchea et du Laos, sont des actions entièrement justes et lui ont valu l'admiration des peuples du monde. A défendre cette juste cause, et fermement appuyé dans le monde entier par l'opinion publique progressiste, le peuple vietnamien a déjoué toutes les campagnes de calomnie et de falsification montées par Beijing et Washington pour humilier et discréditer le Viet Nam. Dans le coeur des peuples du monde, le Viet Nam demeurera à jamais un symbole d'indépendance et de liberté, de fermeté et de loyauté, sous la bannière de la justice et de la victoire.

La plus importante des victoires communes des trois peuples a été leur solidarité militante toujours renforcée. Etroitement liée à la solidarité de l'Union soviétique et des autres pays socialistes, elle est devenue invincible. Elle peut anéantir tout agresseur quel qu'il soit et modifier l'équilibre des forces dans l'Asie du Sud-Est dans le sens de la paix, de l'indépendance nationale et du progrès social.

II

Les événements de ces dernières années, et notamment de 1979, montrent que si l'impérialisme des Etats-Unis demeure le principal ennemi de l'humanité, l'ennemi direct, et le plus dangereux, des trois pays d'Indochine, c'est l'expansionnisme et l'hégémonisme de grande puissance de la Chine. La paix, l'indépendance nationale et le progrès social de l'Asie du Sud-Est se trouvent eux aussi dangereusement menacés par cet ennemi. En parfaite collusion avec l'impérialisme américain et les autres forces impérialistes et réactionnaires, Beijing, pour satisfaire ses visées expansionnistes et hégémonistes, s'enfonce de plus en plus dans la réaction contre les peuples du monde.

Pour Beijing, le Kampuchea, le Laos et le Viet Nam complètement indépendants et souverains d'aujourd'hui, s'entraînant pour assurer l'édification et la défense nationales, sont un obstacle de taille à ses visées expansionnistes en Asie du Sud Est. C'est pourquoi la Chine ne recule devant aucune manoeuvre, si abominable et indigne qu'elle soit, pour semer la discorde entre les trois pays et saper leur indépendance et leur souveraineté.

Les expansionnistes ne tarissent pas de discours sur l'antihégémonisme, sans se priver pour autant de la pratiquer. A la suite des Etats-Unis, gendarme international, ils s'arrogent le droit de donner des leçons aux autres nations. Pratiquant la politique du "diviser pour régner", afin de détruire la solidarité

militante entre les nations d'Indochine et d'asservir les trois pays, ils accusent le Viet Nam de comploter pour créer une fédération d'Indochine. Les trois Ministres des affaires étrangères déclarent solennellement que la question d'une fédération d'Indochine a été close avec la chute de l'Indochine française.

Les grandes envolées des expansionnistes à propos du "droit à l'auto-détermination" ne servent qu'à détourner l'attention de leurs propres activités interventionnistes, subversives et agressives. Ils sont les plus actifs parmi les forces réactionnaires qui essaient actuellement de remettre sur pied le régime génocide du "Kampuchea démocratique" au mépris du droit du peuple kampuchéen à l'autodétermination. Ils sont également en train de recruter des réactionnaires lao exilés pour lutter contre la cause révolutionnaire du peuple lao.

Les réactionnaires de Beijing et les impérialistes ont recours aux clichés de "l'humanitarisme" et "des droits de l'homme", afin de discréditer les pays indochinois. Mais chacun sait que les expansionnistes chinois ont soutenu le génocide au Kampuchea et s'efforcent de réinstaller le régime qui l'a perpétré, et que les impérialistes américains se sont livrés à une guerre atroce contre le peuple indochinois, au cours de laquelle ils ont utilisé 15 millions de tonnes d'explosifs, et même des armes chimiques, pour massacrer la population locale. Les calomnies proférées par ceux qui sont responsables du génocide et de la guerre ne convaincront personne de la culpabilité du Viet Nam, qui leur a infligé une défaite.

En réalité, ceux qui crient le plus fort à la famine utilisent l'"aide humanitaire" à des fins d'intervention au Kampuchea, et comptent parmi les plus ardents partisans de la clique Pol Pot-Ieng Sary, ou de ce qui en reste, dans sa lutte contre le peuple kampuchéen. Pendant ce temps, l'aide la plus considérable, la plus efficace et la plus opportune qu'a reçue le peuple kampuchéen pour lutter contre la famine lui vient de l'Union soviétique, du Viet Nam et des autres pays socialistes.

La Chine et les Etats-Unis prétendent se préoccuper de la paix et de la stabilité en Asie du Sud-Est. Comment peuvent-ils espérer que les gens oublieront l'intervention militaire de 600 000 soldats chinois à la frontière nord du Viet Nam, et la guerre d'agression menée à sa frontière sud-ouest par Beijing, par l'intermédiaire de la clique Pol Pot-Ieng Sary? L'instabilité à la frontière entre la Thaïlande et le Kampuchea est due à la collusion entre Beijing et les impérialistes, qui soutiennent les réactionnaires khmers, quelles que soient leurs opinions politiques, et leur font passer clandestinement la frontière pour qu'ils se livrent à des actes de sabotage à l'intérieur du Kampuchea. On fait grand bruit à propos du "danger d'agression de la part des pays indochinois", afin de monter les pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est contre le Viet Nam, le Kampuchea et le Laos. Les trois Ministres des affaires étrangères demandent avec insistance par la présente que les expansionnistes de Beijing et les impérialistes cessent d'utiliser le territoire thaïlandais pour attaquer la souveraineté et la sécurité de la République populaire du Kampuchea, et retirent toutes les bases logistiques et les "sanctuaires" qu'ils ont établis en territoire thaïlandais, le long de la frontière avec le Kampuchea.

Pendant 30 ans, les peuples indochinois ont subi la guerre coloniale menée par la France, une guerre d'agression néo-colonialiste menée par les impérialistes américains et la politique d'expansionnisme et d'hégémonisme de grande puissance, suivie par les réactionnaires de Beijing. L'ennemi a utilisé les territoires et les forces armées de certains pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est pour lutter contre les peuples indochinois. Ces pays ont encore le temps de se rendre compte qu'ils risquent eux-mêmes de devenir les victimes de l'expansionnisme et de l'hégémonisme chinois. En se laissant utiliser par l'ennemi, ils desservent leurs propres intérêts. Le projet de résolution sur le Kampuchea présenté par les pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est et adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies, et les arguments présentés lors de l'examen de la question du Kampuchea, au cours de la récente Conférence des Ministres de l'Association, sont contraires au droit du peuple kampuchéen à l'autodétermination et servent ainsi les sinistres desseins des expansionnistes de Beijing. Mais ils n'ont pas déterminé de changement en faveur de Beijing, de l'impérialisme ou des pays de l'Association eux-mêmes.

Depuis longtemps, l'expansionnisme et l'hégémonisme de grande puissance de la Chine représentent une menace pour l'indépendance, la souveraineté, la paix et la sécurité des peuples indochinois et d'autres nations de l'Asie du Sud-Est. Mais les épreuves de force de l'année dernière ont montré la faiblesse des expansionnistes chinois, qui ont été affaiblis encore davantage par les coups violents que leur ont portés les peuples des trois pays d'Indochine. Leur caractère réactionnaire a été révélé au grand jour. Ils se sont heurtés à une forte opposition de la part de leur propre peuple et se sont retrouvés encore plus isolés sur la scène internationale. Les expansionnistes chinois ont resserré leur collusion avec les impérialistes, au moment où l'impérialisme dirigé par les Etats-Unis d'Amérique est affaibli et en situation difficile. Défendant une cause injuste et allant à contre-courant de la tendance générale de notre époque, les expansionnistes de Beijing ne pourront éviter un échec total. Les peuples du Kampuchea, du Laos et du Viet Nam ont toujours attaché un grand prix à la solidarité et à l'amitié qui les lient au peuple chinois et continuent à lui être reconnaissants de l'appui et de l'aide qu'il a apportés à leur juste cause. Les éléments réactionnaires de la clique dirigeante chinoise s'obstinent à poursuivre leurs desseins expansionnistes en Indochine et en Asie du Sud-Est, et vont ainsi à l'encontre des intérêts et des aspirations du peuple chinois lui-même. Les trois Ministres sont fermement convaincus que la solidarité et l'amitié se rétabliront entre les peuples du Kampuchea, du Laos, du Viet Nam et le peuple chinois.

III

La Conférence note avec satisfaction et fierté que la solidarité militante entre les trois peuples s'est encore trouvée consolidée et élargie par les nouvelles épreuves de l'an passé. Cette solidarité a accru la force de chacune des nations, ce qui a créé une grande puissance commune et aidé les trois peuples à remporter des victoires d'importance stratégique dans leur lutte contre les expansionnistes de Beijing.

La solidarité militante entre les trois peuples, qui se fonde sur les principes du respect mutuel de leur indépendance et de leur souveraineté et de la non-ingérence dans leurs affaires intérieures, a été mise à l'épreuve et a mûri au cours des longues guerres de résistance contre les colonialistes français et les impérialistes américains et au cours de leur lutte présente contre les réactionnaires de Beijing, complices de l'impérialisme.

Toutes les victoires remportées au cours de l'année passée ainsi que l'histoire des 30 années de lutte contre les colonialistes, les impérialistes et les hégémonistes de grande puissance, ont confirmé que cette solidarité militante constitue pour chaque pays un facteur de victoire et une loi qui régit son développement révolutionnaire. Les peuples du monde apprécient cette noble solidarité, à l'exception des expansionnistes de Beijing, des impérialistes et des autres forces réactionnaires qui lui sont opposées.

Face à leurs ennemis communs, les trois parties sont résolues à renforcer la solidarité militante, la grande amitié, l'assistance mutuelle et la coopération entre les trois nations, estimant que c'est là à la fois une noble tâche dans l'intérêt de leurs propres pays et une obligation internationale à l'égard des nations soeurs de la péninsule indochinoise; au moment où les expansionnistes de Beijing, en collusion avec les impérialistes des Etats-Unis et d'autres forces réactionnaires, intensifient leurs hostilités contre les trois pays, la présence des troupes vietnamiennes au Kampuchea et au Laos, à la demande du Conseil révolutionnaire du peuple kampuchéen et du Gouvernement de la République populaire démocratique du Laos, pour défendre les conquêtes de la révolution, aux côtés des peuples et des armées kampuchéens et laotiens, est absolument nécessaire. Elle est conforme aux aspirations des trois peuples, au droit international et à la Charte des Nations Unies. C'est une affaire concernant les relations entre les trois pays et nul n'a le droit de s'y ingérer. Les trois Ministres des affaires étrangères rendent hommage aux forces armées révolutionnaires et aux peuples des trois pays, qui ont combattu victorieusement ensemble dans leurs guerres de résistance contre les colonialistes français et les agresseurs américains et dans leur lutte présente contre l'expansionnisme et l'hégémonisme de Beijing.

La Conférence apprécie hautement la sympathie, l'assistance et l'appui précieux dont bénéficie la juste cause des peuples du Kampuchea, du Laos et du Viet Nam de la part des pays frères et amis du monde entier et elle les en remercie de tout coeur.

La Conférence salue chaleureusement les brillants succès de l'Union soviétique qui a posé les fondations techniques et matérielles du communisme et elle affirme que l'Union soviétique est le rempart de la révolution et de la paix mondiale et le soutien le plus sûr des trois peuples. Les trois parties sont déterminées à renforcer leur solidarité et leur étroite coopération avec l'Union soviétique et d'autres pays socialistes frères. Elles expriment leur appui sans réserve aux grands efforts déployés par l'Union soviétique, particulièrement l'initiative pacifique présentée à Berlin le 6 octobre 1979 par le camarade L. I. Brejnev

afin d'accélérer le processus de détente dans le monde et de contribuer à la défense de la paix en Europe et dans le reste du monde, et elles condamnent sévèrement les impérialistes qui accroissent leurs armements et accélèrent la course aux armements, aggravant ainsi la tension mondiale. Les trois Ministres condamnent avec véhémence les impérialistes des Etats-Unis et les réactionnaires de Beijing qui, en collusion, sabotent la révolution afghane et déforment l'aide active et efficace que l'Union soviétique apporte à l'Afghanistan. Les trois Ministres affirment leur solidarité militante et leur appui sans réserve à l'égard du peuple afghan dans sa lutte pour défendre ses conquêtes révolutionnaires.

Les trois parties acclament chaleureusement le grand succès de la sixième Conférence au sommet des pays non alignés à La Havane et affirment leur adhésion au mouvement des non-alignés et leur résolution de contribuer à l'unité de toutes les nations qui combattent pour les nobles objectifs de la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme, l'apartheid, le sionisme, le racisme, l'expansionnisme et l'hégémonisme. Les trois parties appuient sans réserve le combat pour l'établissement d'un nouvel ordre économique international. A l'occasion de leur réunion, les Ministres des affaires étrangères applaudissent, tout en l'appuyant chaleureusement, à la lutte pour l'indépendance nationale et la libération nationale des peuples de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique latine, qui s'amplifie avec vigueur et s'associe de plus en plus étroitement au socialisme.

Les trois parties expriment à nouveau leur désir d'établir, avec les autres pays de l'Asie du Sud-Est, une amitié et une coopération à long terme fondées sur le principe du respect mutuel de l'indépendance, de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et du régime politique et sur le principe du non-recours à la force ou à la menace de la force dans leurs relations, de la non-ingérence dans les affaires intérieures et du règlement des conflits par la négociation.

La République populaire du Kampuchea, la République populaire démocratique du Laos et la République socialiste du Viet Nam sont prêtes à négocier et à signer des traités bilatéraux de non-agression avec d'autres pays de l'Asie du Sud-Est.

Les Gouvernements du Kampuchea, du Laos et du Viet Nam sont prêts à discuter avec les Gouvernements de la Thaïlande, de la Malaisie, de l'Indonésie, des Philippines, de Singapour et de la Birmanie, de l'établissement d'une région de paix, d'indépendance, de liberté, de neutralité, de stabilité et de prospérité dans le Sud-Est asiatique.

Les trois Ministres sont fermement convaincus que, grâce à la force de chaque pays, à la grande puissance de la solidarité militante des trois pays et à l'assistance et à l'appui de l'Union soviétique et des autres pays frères socialistes, et avec la sympathie et l'appui de l'humanité éprise de progrès,

A/35/172

S/13884

Français

Annexe

Page 8

les peuples des trois pays assureront la victoire complète de la reconstruction et de la défense de chaque pays, contribuant ainsi de façon positive à la paix, à la stabilité et à la prospérité de l'Asie du Sud-Est et à la paix dans le monde.

A la fin de la Conférence, Les trois Ministres ont décidé de se rencontrer régulièrement à l'avenir pour échanger des vues sur les questions d'intérêt mutuel.

Phnom Penh, le 5 janvier 1980

Le Ministre des affaires
étrangères de la
République populaire
du Kampuchea

Le Ministre des affaires
étrangères de la
République populaire
démocratique du Laos

Le Ministre des affaires
étrangères de la
République socialiste
du Viet Nam

HUN SEN

PHOUN SIPASEUTH

NGUYEN DUY TRINH

